

la manufacture de livres



MAI → JUIN

Programme Mai - Juin 2026

P.5

Le Cercle de Thor

MANFRED KAHN

07/05/2026

P.9

Aven

LILIAN BATHELOT

07/05/2026

P.11

Le Hors-la-vie

YANN ZOLETS

14/05/2026

P.13

Quitter la route

DOMINIQUE DELAHAYE

14/05/2026

P.15

Beyrouth Rivages

COLLECTIF

04/06/2026

QUAND POLITIQUE ET CLANDESTINITÉ DESSINENT
UNE CARTOGRAPHIE INQUIÉTANTE DE NOTRE PRÉSENT



À la DGSE, on ne cherche
pas la vérité. On apprend
à faire sans elle.



Le Cercle de Thor

MANFRED KAHN

Jeanne Doe dirige une cellule opérationnelle du secteur contre-terrorisme au sein de la DGSE. Elle pilote une opération de contre-ingérence clandestine à l'ampleur inédite : infiltrer les réseaux islamistes radicaux, par les femmes de confession musulmane, à travers un centre de protection maternelle et infantile. Lorsqu'une de leur source est retrouvée assassinée, la mission bascule. Hasard ou avertissement macabre ? Et cela a-t-il un lien avec Bartex, ancien amant de Jeanne rencontré lors d'une mission, qui lui demande au même moment d'effacer les données de son ordinateur ? L'homme, avant de mourir, lui lègue un dossier crypté : l'œuvre d'une vie entière d'espion que personne ne veut voir remonter à la surface.

Roman d'espionnage et d'action, *Le Cercle de Thor* nous plonge avec tension dans un monde parallèle, celui de la clandestinité au sein même des services secrets. Entre paranoïa et vérités dissimulées, que se passe-t-il lorsqu'on ne parvient plus à discerner les partenaires des ennemis ?



Manfred Kahn est né à Édimbourg en 1961 d'un père écossais et d'une mère française. Il est poète, auteur dramatique et grand lecteur de romans noirs. Manfred Kahn est l'auteur du roman *Le Vestibule des lâches* paru en 2022 aux éditions Rivages/Noir.

→ - Pour la plupart d'entre vous c'est votre première expérience de crise, dit-elle. Je vous rappelle la procédure, nous sommes enfermés, nous ne sortirons que lorsque la crise sera levée. Nous sommes totalement isolés de l'extérieur et des autres secteurs des Services. Nous ne recevons aucune directive, aucune pression de qui, ou quoi que ce soit, en dehors de cette salle. Nous gérons, nous décidons, nous agissons. C'est notre opération, nous la menons jusqu'au bout. Le Directeur du Renseignement est notre lien avec les autres services, la hiérarchie et les autorités administratives et politiques. Nous sommes aux commandes et nous le resterons jusqu'à la fin. Ou jusqu'au moment où le Directeur de l'Administration entrera ici avec deux témoins et un ordre signé du Directeur Général qui nous relèvera de notre responsabilité. Les choses mises au point, elle se tourna vers le DR.

- Monsieur le Directeur ?

- Je vous en prie Jeanne, dit-il avec une onction de prêtre.

Elle appuya sur une touche de son clavier et une photo apparut sur les écrans : un homme d'une trentaine d'année, le crâne rasé et une barbe fournie. Il avait des petits yeux sombres et une bouche épaisse et rouge sous les poils frisés de sa barbe.

- Voilà la situation : cet homme s'appelle Fouad Elhamani, français d'origine algérienne. Il est fiché S11 par la DGSI, il a fait quatre ans de

prison pour trafic d'armes. Nous pensons qu'il a assassiné il y a deux jours la femme qu'il a épousée religieusement à sa sortie de prison et qui s'était radicalisée sous son influence. Cette femme était suivie et traitée dans le cadre de notre opération. Elle s'est approchée de nous à cause de la violence de cet homme et avait commencé à nous fournir des renseignements sur les activités d'Elhamani. Cet homme est manifestement au centre d'un réseau islamiste qui s'implante discrètement dans certaines villes pour les subvertir de l'intérieur. Ce réseau a une face culturelle qui dissimule sa face politique, il est organisé comme une mafia sur fond de violence et de délinquance. Nous pensons qu'Elhamani finance ce réseau par un trafic d'armes et de drogue en provenance de Turquie. Elle fit défiler des photos de la voiture et de la scène de crime.

- Elhamani a violé, torturé et assassiné sa femme parce qu'il a découvert le lien qu'elle avait créé avec nous. Nous savons qu'il avait placé un logiciel espion dans le téléphone de la victime. Il la surveillait parce qu'elle dealait et se prostituait pour la cause. Cet homme a une deuxième femme qu'il a épousée il y a dix ans. Elle est d'origine turque, ils ont deux enfants. Il fait de nombreux voyages en Turquie et nous pensons qu'il sert d'informateur et peut-être de mercenaire pour les renseignements turcs qui sont en pleine reconversion islamiste. Elle afficha les photos que lui avait envoyées Gauche dans la nuit : la femme en burqa, les enfants sur les tapis, les hadiths calligraphiés sur le mur.

- Il a torturé cette femme, il l'a fait parler. Elle lui a raconté les contacts qu'elle avait à la PMI. Il a compris qu'il était surveillé, il est sans doute à la tête d'un réseau important et doit subir

une énorme pression. Il a décidé d'agir...

Les agents l'écoutaient en surveillant leurs écrans, parlant au téléphone, tapant sur leur clavier. Le DR avait un dossier ouvert devant lui où il prenait des notes. Il leva la tête lorsqu'elle s'interrompit. On entendait la rumeur des flics sur les radios et les sirènes des voitures qui traversaient les écrans.

- Et vous pensez que c'est lui, demanda le DR.

- Oui, à quatre-vingt-dix pour cent, tous les signaux convergent vers lui. Gauche a trouvé le téléphone de la victime dans l'appartement de sa deuxième femme. Ils ont mis la femme en garde à vue à six heures du matin et ont fouillé l'appartement.

- Et où est passé Gauche ?

- Il a dû partir sur les traces d'Elhamani.

- Et il a disparu ?

Elle ne répondit pas.

Elle savait ce qu'il pensait. Gauche avait encore fait les choses à sa manière, il n'avait prévenu personne, il n'avait pas respecté les protocoles de sécurité, il avait peut-être trouvé Elhamani et il était peut-être dans le coffre d'une voiture avec une balle dans la tête. Mais Gauche était un clandestin et la règle avec les clandestins, c'était d'être là et de leur laisser la bride sur le cou. Les clandestins ne disparaissent pas, ils vivent dans un monde parallèle. ←



« Pour éviter à son esprit de s'emballer dans le silence au souvenir des frissons que le trou sans fin a fait naître quand il a imaginé y descendre, Armand observe les hautes falaises de dolomie qui encaissent le torrent. Il en connaît chaque face par son nom, chaque combe, chacun des rochers caractéristiques qui se découpent sur les roses délicats du jour qui se lève, là-haut, à plus de deux cents mètres au-dessus des têtes : le vase de Sèvres, le vase de Chine, l'Enclume, la Chanterelle, le Balcon du vertige, la Cathédrale, la Licorne... À cette heure, le soleil semble vouloir jouer avec les géants de pierre, mais les quelques rayons qu'il daigne darder ce matin seront les seuls qu'ils dispensera lors de cette journée où la grisaille ne cessera d'encombrer le ciel. »

Extrait de *Aven*

07 MAI 2026
208 pages - 18,90 €
ISBN : 9782385533496

DANS UN LIEU UNIQUE, UN ROMAN D'AVENTURE ÉPIQUE SUR TROIS ÉPOQUES

Aven

LILIAN BATHELOT

FICTION

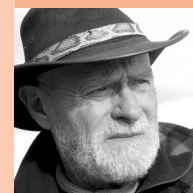


Préhistoire. Orhak est une chamane respectée, mais son statut est ébranlé par plusieurs saisons néfastes pour le clan des hautes terres du milieu... jusqu'au jour où, en quête de grotte-citerne, elle découvre une cavité hors du commun. Fin du XIX^e siècle. Louis Armand est forgeron, amoureux de ses causses. Avec l'inventeur de la spéléologie, E. A. Martel, ils en découvrent les plus belles grottes. L'une d'elles portera le nom de Louis et deviendra célèbre... mais ses mystères resteront enfouis bien au-delà de sa mort.

De nos jours. Fanny est pigiste pour un grand journal. Son amie Élodie est guide à la grotte de l'Aven Armand. Son aïeul n'est autre que Louis Armand dont elle découvre, cachés dans la cave de sa maison, des carnets intimes où il notait les détails de ses explorations. Avant d'avoir eu le temps de les lire, elle les confie à Fanny pour les besoins d'un article.

Trois époques, et un même mystère qui traverse les âges autour d'un lieu singulier où le réel confine au magique.

Aven révèle un univers insoupçonné dans un souffle d'aventure et de suspense où le rude paysage du causse Méjan devient gardien de la mémoire secrète des humains par-delà les siècles.



Né en 1959 dans le sud de la France, **Lilian Bathelot** a été cracheur de feu, professeur de philosophie... En 1997, il se lance dans l'écriture et devient l'auteur d'une œuvre variée allant du roman noir à la littérature jeunesse en passant par le théâtre. En 2024, il publie *Geronimo et moi* chez 10/18.

LES POINTS FORTS

2 Le préquel du *Petit Caporal*, premier roman de l'auteur lauréat du Grand Prix de l'Académie de renseignement

1 Yann Zolets, un auteur expert, toujours agent à la DGSE

3 Une intrigue à la dimension humaine et amoureuse qui innove dans le récit d'espionnage, renverse l'imaginaire de l'espion esseulé



YANN ZOLETS LE HORS-LA-VIE



2015. Dima, ancien opérationnel du groupe des « Fantômes » de la DGSE, est un chef de poste exilé dans le Caucase par ses pairs. Maltraité par un destin violent et rongé par le remords d'une histoire d'amour sacrifiée, le recrutement d'une source de haut niveau au sein du programme nucléaire iranien va lui donner l'opportunité de se venger d'un passé qu'il pensait à jamais révolu.

14 MAI 2026 - 224 pages - 14,90 € - ISBN : 9782385533397

« Moi qui ai tant vécu, je n'existe déjà plus. Je ne ressens plus la douleur. Mon corps meurtri a tant absorbé les coups que le peu de vie qu'il me reste s'est réfugié tout au fond de mon âme. Les ombres qui m'ont battu me délaissent à présent, lassées par cette victoire trop facile, fatiguées par l'énergie déployée, et peut-être même honteuses de cette confrontation inégale. J'entends des murmures que je ne comprends pas mais je reconnais cette langue qui m'a toujours fasciné. Je n'ai plus la force d'associer ces voix à des visages qui m'ont pourtant frôlé tant d'heures durant, à des mains qui m'ont noyé, à des poings qui m'ont brisé. Mes tortionnaires n'ont pas cherché à découvrir si j'ai pu être un homme agréable et plein d'esprit ou juste un salopard. Cette nuit, leur seule consigne était l'anéantissement de mon corps. La finalité de cet enlèvement, l'abandon de mon cadavre dans un fossé, ne fait plus aucun doute désormais. »

LES POINTS FORTS

1 Un polar incarné et juste, à la croisée du roman social et du road-novel

2 Un roman qui parle de notre époque, entre colère, fuite et résistance intime

3 Le récit d'une France de la marge traversée par la violence sociale et politique

DOMINIQUE DELAHAYE QUITTER LA ROUTE

Mehdi, ancien chauffeur de taxi passionné de rallyes automobiles, a de bonnes raisons de quitter définitivement la région parisienne pour Nice. Sa route croise celle d'Audrey, victime d'un mari violent à qui elle tente d'échapper. Une rencontre imprévue, un changement d'itinéraire en cours... Dans la France des routes nationales, des invisibles et de la marge, faut-il continuer seul ou changer de direction ?



14 MAI 2026 - 228 pages - 14,90 € - ISBN : 9782385533441

« Et quand il laisse vagabonder son esprit, il se demande ce qu'il aurait dit à un fils ou à une fille s'il avait pu avoir des enfants avec Wahida. Ce qu'il aurait raconté de son enfance. Aujourd'hui le mot bidonville sonne comme une condamnation et d'un certain point de vue c'en est une. Il faut vivre avec le froid, la chaleur étouffante, l'inconfort et l'humidité, le manque d'intimité, parfois la faim. Il y a surtout l'incertitude, l'avenir aussi fragile que les cloisons de cartons ou de contreplaqué des baraques. À la bibliothèque de l'école Mehdi avait lu l'histoire des trois petits cochons qui construisaient leurs maisons et il s'était dit qu'heureusement, il n'y avait pas de loup capable de souffler aussi fort dans le bidonville de la Folie. »

Beyrouth Rivages

Camille Ammoun
Stéphanie Hage
Maylis de Kerangal
Charif Majdalani
Oliver Rohe
Nasri Sayegh
Hyam Yared



la manufacture de livres

04 JUIN 2026
128 pages - 25 €
ISBN : 9782385533540

DES VOIX CONTEMPORAINES LIBANAISES ET FRANÇAISES
REGARDENT ET ÉCRIVENT LE LITTORAL DE BEYROUTH

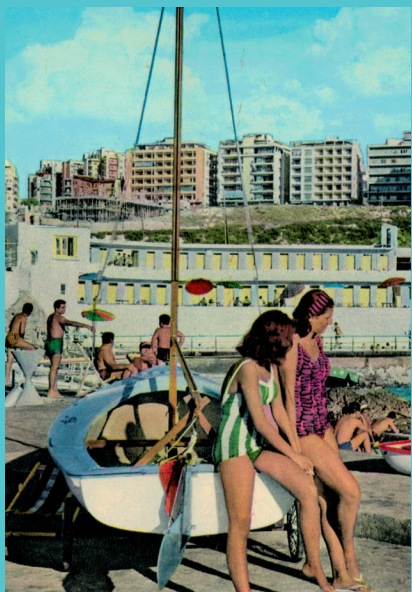
Beyrouth Rivages COLLECTIF

Regarder Beyrouth depuis la mer, tel est le geste fondateur de *Beyrouth Rivages*. Ensemble, autrices et auteurs en ont arpenté les rivages pour en faire le récit, mêlant regard littéraire et photographique dans une exploration sensible et politique du paysage beyrouthin. Plages, corniches, promontoires rocheux, friches bétonnées, zones interdites ou privatisées... Loin d'un simple décor, le rivage devient langage : il révèle différentes strates de l'histoire libanaise – guerres, reconstruction, spéculation immobilière, résistances citoyennes – et fait affleurer les tensions entre mémoire intime et fractures collectives.

Beyrouth Rivages est une traversée singulière au sein d'un paysage où la mer, le béton et les corps coexistent. Au fil de ces textes, c'est une ville tout entière qui se donne à lire et à voir, dans ses ambitions, ses élans et ses failles.

Ce collectif, né d'une collaboration avec la Maison internationale des écrivains à Beyrouth, réunit **Camille Ammoun, Charif Majdalani, Hyam Yared, Maylis de Kerangal, Nasri Sayegh, Olivier Rohe et Stéphanie Hage.**

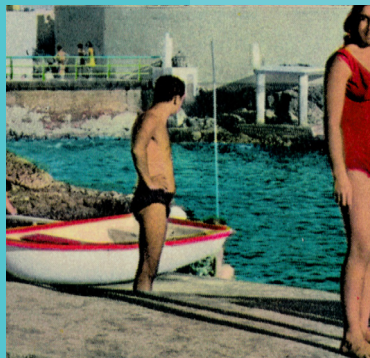
DOCUMENT
ILLUSTRÉ



À celui qui y arrive par avion, le Liban offre deux visages. Le plus spectaculaire est celui qui se déploie sous ses yeux à l'issue d'un vol nocturne. Quelques minutes avant l'atterrissage apparaissent les côtes et les montagnes sous la forme de milliers de lumières clignotantes comme une immense joaillerie jaillie du cœur des ténèbres, draperie infiniment brillante vers laquelle on se rapproche lentement depuis le large, qu'on longe ensuite avant que Beyrouth n'apparaisse avec ses milliers de

fenêtres éclairées qu'on survole en les touchant presque durant la progressive approche de l'aéroport.

Ce spectacle, hélas, est moins beau si l'atterrissage se fait en journée. L'immense désastre de l'urbanisme sauvage qui a mangé la côte et ravagé les montagnes n'est plus transcendé par la nuit et par la magie des illuminations à l'infini. A l'effroyable gâchis le long du littoral, aux plaies infligées au paysage succèdent bientôt l'affreuse marée de béton de la ville qui a dévoré l'espace de tous côtés autour d'elle. Les immeubles trop hauts de la corniche que l'on survole à l'approche de l'aéroport témoignent des destructions qu'on subies les anciennes merveilles de l'architecture moderniste dont Beyrouth était la façade. Les deux rochers emblématiques de la cité, comme deux Vénus de Botero sortant de l'eau paraissent en plein jour bien solitaires face à cette urbanité arrogante. Puis ce sont, comme les pièces d'une installation moderne, les grands blocs de béton de Dalié, témoins des immenses opérations de spéculation de la mafia au pouvoir. Après quoi, alors que l'avion est presque à frôler



la mer, on longe les derniers complexes balnéaires avant que se déploient brutalement et sans transition la succession de bidonvilles, celui d'Ouzai notamment et, juste avant, celui de l'ancien Saint-Simon que l'on ne parvient à distinguer des autres quartiers du même genre que grâce au long rocher plat que jadis on appelait l'île et qui s'étale toujours parallèlement à l'agglomérat de misère qu'est devenu l'endroit.

|| m'est souvent arrivé d'imaginer que les habitants du quartier dit de Saint Simon regardaient atterrir les avions, et je me suis demandé ce qu'ils en pensaient, quels étaient leurs rêveries à eux, concernant le voyage, les avions, et aussi quelles étaient leurs vies au milieu de cet amas de maisons sans grâce, bâties les unes sur les autres. Durant les quelques secondes où nous survolons les taudis suffisamment bas, avant que soudain la piste de l'aéroport ne jaillisse sous le ventre de l'appareil, j'essaye aussi toujours de distinguer si, au cœur du bidonville d'aujourd'hui, demeure la moindre trace de l'ancienne plage huppée qui portait le nom de plage de Saint-Simon et qui se trouvait à l'emplacement de ce quartier de misère, et c'est comme on tente de percevoir en palimpseste les reliquats d'un ancien motif sous un tableau plus récent, ou la trace d'écrits anciens mal effacés sous le texte manuscrit d'un parchemin.

**La Plage de Saint-Simon,
Charif Majdalani**

EXTRAIT



CONTACT LIBRAIRIE

Pierre Fourniaud

pierre.fourniaud@lamanufacturedelivres.com

CONTACT PRESSE

Agence Trames

Camille Paulian

camille@trames.pro

CONTACT COMMUNICATION & COMMERCIAL

Alice Martin

alice.martin@lamanufacturedelivres.com

CESSIONS ÉTRANGÈRES ET POCHE

Agence Trames

Violaine Faucon

violaine@trames.pro